



SGT-CGT

10 SEPTEMBRE

LES SGT NON PLUS NE VEULENT PLUS

Suite logique de l'offensive néo-libérale à l'œuvre depuis plusieurs décennies, le budget proposé par François Bayrou fait déborder le vase.

Gardiennes et gardiens de troupeaux, nous ne voulons plus !

Nous ne voulons plus renoncer à nos droits, pas plus qu'à la satisfaction de nos besoins fondamentaux, au profit d'une classe possédante qui ne nous apporte rien !

Nous ne voulons plus d'un gouvernement bourgeois, qui entérine chaque jour le droit du patronat à usurper une part toujours plus grande de la valeur créée par notre travail.

Tout est à nous !

Notre travail est la source de toute richesse. Les exonérations de cotisations sociales, et autres cadeaux fiscaux faits au patronat (petit patronat compris), capturent ces richesses au profit d'une minorité.

Notre niveau de vie est directement impacté.

Les réformes successives de l'assurance chômage ont durablement aggravé notre précarité matérielle, comme pour l'ensemble des travailleurs saisonniers.

Nous ne voulons plus travailler gratuitement, dans des conditions toujours plus dégradées, et pour enrichir une poignée d'individus.

Des contrats de 35 à 44h pour un temps de travail effectif de 60 à 80h semaine ! **La moitié de notre temps de travail n'est pas rémunérée.** Notre droit au repos n'est pas respecté. Nous logeons dans des taudis. Les accidents de travail se multiplient. Bien travailler, ça coûte trop cher !

La production agricole doit satisfaire des besoins vitaux. Comme toutes les productions essentielles (santé, énergie,...), elle doit se libérer des injonctions aberrantes du capital.

Nous refusons que le travail blesse, nous refusons que le travail tue.

Notre travail doit nous permettre de vivre dignement, en période d'activité comme en période de chômage.

Pour toutes ces raisons, le SGT-CGT affirme son soutien aux mobilisations annoncées et appelle ses syndiqué.e.s à rejoindre le mouvement :

grève, soutien de piquets de grève (y compris dans d'autres secteurs productifs), participation aux assemblées, blocages, etc.

Ces mobilisations se présentent comme une occasion de **renforcer le mouvement ouvrier** en rapprochant l'ensemble des travailleuses et travailleurs.

La construction et le renforcement d'une véritable conscience de classe nous semblent essentiels à l'élévation du rapport de force et déterminants pour la capacité du mouvement à obtenir des victoires significatives.

Aussi, souhaitons-nous voir celui-ci s'affranchir au plus vite de toute velléité interclassiste, celles-ci n'ayant d'autre effet que le désarmement de la classe ouvrière (entendue comme l'ensemble du salariat).

Travailleuses, travailleurs, unissons nous !

Travailleuses et travailleurs agricoles, nous sommes exploités par des patrons qui s'autodésignent « petits ». On leur consent trop facilement ce qualificatif, même à gauche. Ce faisant, on renonce à les situer dans les rapports de production, on renonce à protéger celles et ceux qu'ils exploitent. Le prolétariat agricole est ignoré, piétiné. Nous avons plus en commun avec les camarades exploités chez Bonduelle, Lactalis, Neuhauser, etc. qu'avec des exploitants, même quand ils et elles se disent « paysans ».

En tant qu'organisation de travailleurs et de travailleuses, nous n'accepterons pas de voir nos exploités se hisser au rang des victimes. La défense de nos intérêts de classe doit rester notre priorité.

Lénine écrivait qu'« une situation prérévolutionnaire éclate lorsque ceux d'en haut ne peuvent plus, ceux d'en bas ne veulent plus. »

En bas, nous sommes déterminé.e.s.

sgtcgt.noblogs.org/